

Preuves pour orienter les politiques

Mémoire prébudgétaire 2019 de Recherche en santé mentale Canada
au Comité permanent des Finances de la Chambre des communes

Vendredi 3 août 2018

Andrea Swinton, directrice générale
Recherche en santé mentale Canada
40 Eglinton Avenue East, Toronto (Ontario) M4P 3A2

Numéro d'enregistrement de l'organisme de bienfaisance : 702662529 RR0001

Recommandation

Un investissement au niveau fédéral auprès de Recherche en santé mentale Canada de 30 millions de dollars sur cinq ans pour financer la recherche sur la santé mentale, pour faire avancer les Objectifs en matière d'égalité des sexes pour le Canada et soutenir la maladie mentale auprès des autochtones, des LGBTQ2+ s'identifiant comme tels et des nouveaux arrivants au Canada.

Résumé

Les Canadiens ont la chance d'être parmi les personnes les plus en santé au monde. Toutefois, en raison des inégalités, certaines personnes au Canada n'ont pas les mêmes possibilités de profiter d'une bonne santé physique et mentale. Puisque sans la santé mentale, il ne peut y avoir de santé tout court, la quête d'une bonne santé mentale pour tous bâtit un Canada plus productif et plus équitable.

Le fardeau économique de la maladie mentale au Canada est estimé à 51 milliards de dollars par année. Chaque semaine, un demi-million de personnes manquent le travail pour des motifs liés à la santé mentale. Le taux de chômage est de 70 à 90 % pour les personnes aux prises avec une maladie mentale grave¹. Les recherches centrées sur les LGBTQ2+ et le genre révèlent la présence d'autres problèmes, notamment un risque de suicide accru chez les jeunes LGBTQ2+.²

La recherche aide les décideurs en matière de santé mentale à se pencher sur ces problèmes. Afin d'accorder la priorité à la santé mentale pour les groupes vulnérable, dont les LGBTQ2+, les autochtones et les nouveaux arrivants, Recherche en santé mentale Canada (RSMC) recommande :

- **Un investissement au niveau fédéral auprès de RSMC de 30 millions de dollars sur cinq ans pour financer la recherche sur la santé mentale, pour faire avancer les Objectifs en matière d'égalité des sexes pour le Canada et soutenir la maladie mentale auprès des autochtones, des membres identifiés de la communauté LGBTQ2+ et des nouveaux arrivants au Canada.**

RSMC cherchera à tirer parti de cet investissement annuel de six millions de dollars en suscitant un financement équivalent de la part d'autres sources des secteurs public et privé, de manière à créer des partenariats public-privé innovateurs.

RSMC est reconnaissant de l'occasion qui lui est offerte de présenter ces idées au Comité permanent des Finances de la Chambre des communes. L'organisme aimerait avoir la possibilité de se prononcer avant le comité, pour discuter plus en détail du contenu de ce mémoire.

À propos de Recherche en santé mentale Canada

Recherche en santé mentale Canada est un organisme de bienfaisance à l'échelle nationale qui soutient la recherche sur la santé mentale dans les universités, hôpitaux d'enseignement et institutions de recherche dans tout le Canada. RSMC répond au plan du Canada de devenir un chef de file en recherche sur la santé mentale, proposé en 2012 dans le document *Changer les orientations, changer des vies : Stratégie en matière de santé mentale pour le Canada* de la Commission de la santé mentale du Canada.

RSMC est bien positionné pour atteindre cet objectif, puisqu'il a financé la recherche sur la santé mentale pendant cinq décennies en Ontario, au nom de son organisme prédécesseur, la Fondation ontarienne de la santé mentale.

RSMC est spécialement qualifié pour coordonner un processus de financement à l'échelle nationale de la recherche sur la santé mentale, à titre d'organisme de bienfaisance coopératif et complémentaire. RSMC travaille en collaboration avec des intervenants des secteurs public et privé pour déterminer les priorités en recherche sur la santé mentale.

Ce mémoire a été élaboré grâce à des consultations auprès de conseillers principaux en politiques du bureau du ministère de la Santé. Il reflète l'engagement du gouvernement fédéral envers les Objectifs en matière d'égalité des sexes et le soutien des autochtones, des LGBTQ2+ s'identifiant comme tels et des nouveaux arrivants au Canada.

RSMC est enthousiaste à l'idée de travailler avec le gouvernement et de fournir des preuves visant à appuyer les futures politiques sur la santé mentale du gouvernement.

Enjeu

La santé mentale est importante pour les Canadiens de tous les milieux. Un Canadien sur cinq aura des problèmes de santé mentale cette année, qui auront des répercussions sur leur vie. Cette situation touchera des proches, des soignants et des collectivités. Les populations vulnérables ont également beaucoup plus de difficultés à atteindre et à maintenir une bonne santé mentale. Cette situation s'explique en partie par des raisons sociales et économiques.

La maladie mentale au Canada coûte environ 51 milliards de dollars par année, ce qui comprend les coûts des soins de santé, les coûts indirects de productivité et des réductions de qualité de vie. Cette incidence éclipse celle d'autres problèmes de santé publique, comme l'inactivité physique (4,3 milliards de dollars par année⁴) ou l'insuffisance cardiaque (2,8 milliards de dollars par année⁵). À l'échelle mondiale, la maladie mentale occupe une plus grande place dans la charge de morbidité que celle de tous les cancers réunis.⁶ Certaines statistiques mettent la lumière sur l'importance de la recherche sur la santé mentale selon une optique orientée sur les genres :

- La schizophrénie et d'autres maladies psychotiques touchent les hommes et les femmes d'une manière différente. Leurs débuts surviennent habituellement plus tard chez les femmes que chez les hommes; plus d'hommes y sont sujets. Le traitement et leurs résultats peuvent grandement varier en fonction des genres.⁷
- La santé mentale des mères constitue un sujet particulièrement préoccupant, si nous tenons compte d'enjeux complexes comme la dépression périnatale. D'autre part, les répercussions économiques de l'impact ensemble des troubles causés par l'alcoolisation fœtale sont estimées à deux milliards de dollars par année.
- Un récent rapport d'Ipsos a révélé que les femmes présentent un risque plus élevé d'avoir des problèmes de santé mentale au cours de leur vie.⁸

Les Canadiens identifiés comme des LGBTQ2+ ont plus de risque d'être atteints par des problèmes de santé mentale, et ces derniers sont accrus chez ces personnes :

- Le taux de personnes aux prises avec de l'anxiété, des troubles de l'humeur et post-traumatique, de consommation abusive d'alcool et de troubles concomitants est deux fois plus élevé que la moyenne à l'échelle nationale.⁹
- Les jeunes LGBTQ2+ ont environ 14 fois plus de risques de se suicider ou d'abuser de substances que leurs pairs. Au-delà des conséquences sur la santé et la qualité de vie de cette population vulnérable, il faut mentionner que cette période correspond à celle où le parcours postsecondaire et professionnel débute. Cette réalité pourrait avoir des conséquences à long terme pour l'avenir économique du Canada.
- Selon un sondage mené en Ontario, 77 % des personnes transgenres ont affirmé avoir sérieusement songé au suicide, et 45 % d'entre elles ont tenté de se suicider. Les chercheurs ont constaté que les jeunes transgenres, et ceux victimes d'agression physique ou sexuelle, sont les plus à risque.²

Ces difficultés ne sont pas insurmontables. Grâce à l'investissement ciblé, le Canada peut agir pour faire progresser la santé mentale, et ce, non seulement pour les groupes vulnérables, mais pour tout le monde.

RS

RSMC partage l'engagement du gouvernement de faire progresser l'équité et de participer à l'économie en prenant part à une analyse axée sur l'égalité des genres. Notre programme de recherche fournira des preuves pour orienter les politiques sur la santé mentale et faire en sorte que le Canada incarne une destination de classe mondiale pour les chercheurs en santé mentale, y compris ceux qui sont LGBTQ2+, autochtones et les femmes s'identifiant comme telles.

Des chercheurs de partout au Canada seront invités à présenter des propositions de recherche qui portent sur la santé mentale du point de vue de l'égalité des genres, des autochtones, des personnes LGBTQ2+ s'identifiant comme telles et des nouveaux arrivants au Canada.

Un comité indépendant, à l'échelle nationale, composé de chercheurs chevronnés et d'intervenants (gens avec des expériences de vie, membres de familles et personnes soignantes) s'entendront pour examiner, classer et recommander les meilleurs chercheurs de tout le Canada qui pourront profiter de financement. Les titulaires d'un doctorat, boursiers et chercheurs chevronnés des universités canadiennes, des hôpitaux d'enseignement et des instituts de recherche seront admissibles à demander des subventions pluriannuelles s'élevant entre 25 000 \$ et 75 000 \$ par année. L'application des connaissances représentera une exigence obligatoire pour chaque projet, pour faire en sorte que la recherche puisse être utilisée pour améliorer la vie des Canadiens.

RSMC comble une lacune énoncée dans le rapport *Ajustées à l'objectif : Observations et recommandations de l'examen externe des organisations pancanadiennes de santé (2018)*. Ce dernier suggérait que les organisations pancanadiennes de santé (OPS) ne seraient pas les mieux adaptées pour mener les recherches, en mentionnant ceci :

« Certains de nos intervenants ont même remis en question la pertinence de toutes les recherches entreprises par les OPS, que ces dernières commanditent ou non de tels travaux auprès des universitaires grâce à des processus compétitifs, affirmant que les sommes allouées à la recherche devaient être offertes au milieu de la recherche et ne devraient pas faire partie des budgets de base des OPS ».

RSMC peut combler le besoin du gouvernement fédéral d'obtenir une orientation des politiques au point de vue de la recherche sur la santé en dehors du cadre des OPS. Il s'agit de notre seul mandat, à titre d'organisme de bienfaisance coopératif, compétent, en mesure de coordonner la recherche sur la santé mentale qui correspond aux priorités du gouvernement fédéral.

L'examen externe des OPS a également soulevé le fait que seule une petite portion du budget global des IRSC (huit pour cent) était accordée à la recherche sur les services et les politiques relatifs à la santé. De plus, la portion réservée à la recherche sur la santé mentale dans ce domaine est encore plus petite. Puisque le concours de subventions Projet du printemps 2018 a obtenu un taux de succès général de 14 %, de toute évidence, d'excellents projets de recherche traitant de politiques pourraient ne pas être financés.

RSMC finance actuellement des recherches importantes axées sur l'égalité des genres, dont celle de Carley Pope, récipiendaire d'une bourse de RSMC et candidate au doctorat à l'Université Lakehead. Elle étudie les stratégies de prévention de la dépression postpartum, un trouble de santé mentale grave qui touche jusqu'à 20 % des femmes qui viennent d'accoucher. Les symptômes de dépression postpartum affectent négativement la vie des mères et nuisent au développement des nourrissons.

Ce mémoire englobe les *Objectifs en matière d'égalité des sexes pour le Canada*, notamment :

- *Éducation et perfectionnement des compétences* : en appuyant des parcours académiques et professionnels plus diversifiés;

- *Participation à l'économie et prospérité* : Meilleur équilibre hommes-femmes dans l'occupation de postes, en finançant les femmes qui exercent des fonctions dans les sciences naturelles et appliquées.
- *Réduction de la pauvreté, santé et bien-être* : en finançant la recherche axée sur l'ACS+, pour améliorer la santé mentale et compter sur un plus grand nombre d'adultes qui profitent d'un plus grand bien-être psychologique concernant leur genre.

RSMC travaillera en collaboration pour éviter le travail en double et créer des partenariats entre des secteurs visant à maximiser le financement et à faire avancer ces objectifs importants.

Recommandation

Le gouvernement fédéral a fait un ferme engagement envers la recherche fondamentale dans le Budget 2018. Le temps est venu de soutenir la recherche sur la santé mentale axée sur les genres, LGBTQ2+, nouveaux arrivants et les autochtones avec le même engagement visionnaire et de faire en sorte que tous les Canadiens puissent accéder à l'équité en profitant d'occasions. L'économie peut favoriser tout le monde. N'approuvant pas la stigmatisation, les Canadiens approuvent la cause :

- 67 % des Canadiens accordent la même importance à la santé mentale et la santé physique
- 27 % des Canadiens croient que les conditions relatives à la santé mentale devraient être mieux financées, et non moins bien financées (4 %), que les conditions relatives à la santé physique.¹⁰

Pour accorder la priorité à la recherche sur problèmes de santé mentale axés sur les genres, les LGBTQ2+, les autochtones et les nouveaux arrivants, RSMC recommande :

- **un investissement au niveau fédéral auprès de Recherche en santé mentale Canada de 30 millions de dollars sur cinq ans pour financer la recherche sur la santé mentale, pour faire avancer les Objectifs en matière d'égalité des sexes pour le Canada et soutenir la maladie mentale auprès des autochtones, des LGBTQ2+ s'identifiant comme tels et des nouveaux arrivants au Canada.**

Notre vision : un Canada dans lequel la meilleure santé mentale est offerte à tous. Avec l'appui du gouvernement canadien, nous pouvons avancer vers la concrétisation de cet objectif.

Incidence

RSMC financera la recherche sur la santé mentale pour améliorer la vie des Canadiens, tout en renforçant l'avancement professionnel pour les chercheurs. En plus d'affermir la réputation du Canada comme chef de file mondial en santé mentale, un financement de la sorte créerait un impact durable :

- Soutenir la recherche sur la santé mentale axée sur les genres, les LGBTQ2+, les autochtones et les nouveaux arrivants en finançant des chercheurs expérimentés et en émergence.
- Financement ciblé pour les sujets prioritaires au moyen de bourses doctorales, de bourses et de subventions.
- Financement axé sur des projets dirigés par des femmes, LGBTQ2+ et chercheurs chevronnés autochtones s'identifiant comme tels.
- La représentation sera hautement prioritaire. Les LGBTQ2+, autochtones et comités d'examen inclusifs pour les genres feront en sorte que la voix de tous les intervenants soit entendue.

RSMC soutient les projets de recherche dirigés par des femmes depuis longtemps. Par l'entremise de notre organisme prédécesseur, plus de 80 % des bourses et 62 % de l'ensemble des subventions versées ont été octroyées à des femmes. Ces résultats découlent d'un processus d'examen anonyme hautement compétitif et mené par des pairs.

Conclusion

Dans l'avenir auquel nous faisons face, au cours des trois prochaines décennies, le coût économique total des problèmes de santé mentale pourrait atteindre 2,5 billions.¹

La participation accrue des femmes représente environ le tiers de la croissance du produit intérieur brut par habitant au Canada au cours des quarante dernières années. Il existe des preuves que soutenir les carrières et la recherche sur la santé mentale au moyen de l'ACS+ favorise une économie plus productive adéquate pour tous, quel que soit le genre.

Notre pays ne peut attendre davantage. La recherche et les occasions efficaces relatives à la santé mentale, fondées sur les preuves, qui favorisent l'essor des universitaires, feront avancer les Objectifs en matière d'égalité des sexes pour le Canada et aideront tous les Canadiens à être productifs et à profiter de la meilleure santé mentale.

Personne-ressource

Andrea Swinton
Directrice générale
Recherche en santé mentale Canada
40 Eglinton Avenue East, Toronto (Ontario) M4P 3A2
416-848-7050
andreas@mhrc.ca

Références

1. Commission de la santé mentale du Canada (2013). *La nécessité d'investir dans la santé mentale au Canada*.
2. Santé arc-en-ciel Ontario. (2015). *Feuillelet d'information sur la santé mentale des LGBTQ*.
3. Popova, Svetlana et Stade, Brenda et Bekmuradov, Dennis et Lange, Shannon et Rehm, Jürgen. (2013). *Economic Impact of Fetal Alcohol Syndrome (FAS) and Fetal Alcohol Spectrum Disorder (FASD): a systematic literature review*.
4. Katzmarzyk PT1, Janssen I. (2004). *The economic costs associated with physical inactivity and obesity in Canada: An update*.
5. Fondation des maladies du cœur et de l'AVC du Canada (2016). *Rapport 2016 sur la santé des Canadiens*.
6. Société pour les troubles de l'humeur du Canada (2009). *Quelques faits : Maladie et toxicomanie au Canada, 3^e édition*.
7. Centre de toxicomanie et de santé mentale (2015). *La psychose chez les femmes Guide d'information*.
8. Ipsos. (2018). *4th Annual Canadian Mental Health Checkup*.
9. Basia Pakula, Jean Shoveller, Pamela A. Ratner, Richard Carpiano. (2016). *Prevalence and Co-Occurrence of Heavy Drinking and Anxiety and Mood Disorders Among Gay, Lesbian, Bisexual, and Heterosexual Canadians*.
10. Alliance canadienne pour la maladie mentale et la santé mentale (2016). *Santé mentale : que ça bouge! Promouvoir la santé mentale des Canadiens : Le rôle fédéral*.